

Qui est Axel Ugurtas, ce jeune qui se fait une place au BBC Nyon?

BASKET L'ailier de 18 ans est revenu l'été passé dans son club formateur. Depuis, il grignote du temps de jeu et parvient régulièrement à entrer dans le cinq de base du Rocher. Rencontre.

PAR ROMAIN.BORY@LACOTE.CH

En une dizaine d'années, Axel Ugurtas est passé de fan du BBC Nyon à titulaire régulier dans la formation de LNA dirigée par Stefan Ivanovic. «C'est très bizarre d'être de l'autre côté des gradins. Avant, je venais voir les matches avec les yeux qui brillent», confie celui qui a débuté le basket au Rocher à l'âge de 8 ans.

Après trois saisons avec les jeunes nyonnais, l'ailier a poursuivi sa progression à Versoix, Bernex et du côté de l'Académie de Genève. En 2020, il a décidé de s'envoler pour Madrid, où il a rejoint la prestigieuse formation de Movistar Estudiantes.



«Ça fait toujours un petit truc au cœur quand le coach annonce que je suis dans le cinq.»

AXEL UGURTAS
AILIER BBC NYON

Durant deux ans, le Nyonnais a jonglé entre basket et études dans un lycée français. «C'était très enrichissant parce que le basket espagnol n'est pas le même qu'aillieurs en Europe. A mon avis, ce sont les meilleurs dans le domaine», glisse Axel Ugurtas qui, une fois son bac en poche, a tout de même décidé de revenir en Suisse, l'été dernier.

«En Espagne, après les U18, les joueurs passent en senior. Il n'y a pas d'entre-deux. Comme je



A 18 ans, Axel Ugurtas (à droite) se frotte aux meilleurs joueurs suisses, comme samedi face à Genève. KEYSTONE/SALVATORE DI NOLFI

ne voulais pas aller jouer en 3e division espagnole, je me suis dit que j'allais rentrer. Et il n'y a rien de mieux que de revenir à la maison», sourit le Nyonnais.

Régulièrement titulaire

Après une «phase de repérage» à son arrivée, Axel Ugurtas a peu à peu trouvé ses marques au Rocher. A tel point que, fin novembre, face à Boncourt, Stefan Ivanovic a décidé de le lancer dans le cinq de base.

«C'était un peu surprenant et je me suis dit: «Ah ok, pourquoi pas», rigole l'habitant de Crans.

On ne sait jamais à l'avance le nom des titulaires. On fait l'échauffement d'avant-match et Stefan dit quels joueurs sont sur le terrain.»

Depuis, Axel Ugurtas est régulièrement titularisé. «Comme il est jeune, je trouve bien qu'il amène son énergie et son intensité avec laquelle on veut débiter nos matches, explique Stefan Ivanovic. S'il réussit à le faire, il me prouve qu'il est prêt à jouer le reste de la partie.»

«Ça fait toujours un petit truc au cœur quand le coach annonce que je suis dans le cinq. Il

faut croire que je bosse bien la semaine, sourit celui qui s'entraîne deux fois par jour, comme les joueurs pros. Après, je suis réaliste, je sais quand je suis titulaire que j'ai peut-être cinq minutes pour donner le maximum.»

Match référence contre Neuchâtel

L'ailier longiligne de 197 cm grappille toujours plus de temps de jeu. A Genève, samedi, il a joué 14 minutes. Trois jours plus tôt, il a signé sa meilleure prestation de la saison dans la

courte défaite face à Neuchâtel (8 points à 4/4 aux tirs, 2 rebonds et 2 passes en 23'). «Beaucoup de personnes m'ont dit que j'avais très bien joué, mais j'estime que j'étais juste efficace, répond Axel Ugurtas. Je n'ai pas forcé et j'ai mis mes paniers faciles. Bien sûr, c'est mon meilleur match de la saison, mais je pense que je peux amener tellement plus de choses.»

Parmi les plus jeunes joueurs de LNA (il fêtera ses 19 ans le 27 mars), cela ne l'empêche pas d'être responsabilisé. Contre

Neuchâtel, il a même fini la rencontre sur le parquet. «C'est très gratifiant. Au début de la saison, c'était plutôt quand on perdait ou gagnait de beaucoup que je jouais.»

«Axel a amélioré son attitude. Avant, il était un peu «mou», mais il commence à jouer de plus en plus dur, relève son coach. Il a fait un très bon match contre Neuchâtel en faisant des choses simples. Il était très concentré, c'est pour ça qu'il a joué plus, et on va voir s'il peut continuer sur cette lancée.»

Sprint final en vue des play-off

Actuellement en année sabbatique, le citoyen de Crans pourrait reprendre les études en septembre, sans mettre la balle orange de côté pour autant. «J'aimerais continuer à m'améliorer et on verra, selon mon évolution, où ça peut me mener», glisse le poste 3/4, qui espère toujours porter le chandail nyonnais en octobre prochain. Mais avant de parler d'avenir, Axel Ugurtas et ses coéquipiers ont une saison à finir, et des play-off à décrocher. «L'équipe y croit, lance le basketteur, sélectionné avec l'équipe de Suisse M18 l'été dernier. Cette fin de saison s'annonce très excitante.»

A commencer par le match de samedi (17h30), au Rocher, face à Boncourt. A égalité au classement, Nyonnais et Jurassiens sont aussi à une victoire partout cette saison. Le gagnant de samedi aura donc l'avantage au classement en cas de bilan similaire en fin de saison.

La VélôPôDôle fait son grand retour

MULTISPORT Après trois ans d'absence, l'épreuve qui combine course à pied, VTT et ski va vivre sa 6e édition ce dimanche.

Dossards, bénévoles, balisage, remise des prix... Tout, absolument tout était prêt. L'épreuve devait avoir lieu le 15 mars 2020. Moins de 48h avant le coup d'envoi, le Conseil fédéral édictait ses mesures de lutte contre le coronavirus et le départ n'eut pas lieu. Philippe Wasser s'en souvient bien. «On s'orientait vers un record de participation», regrette le chef d'orchestre de la manifestation.

Et vous, vous souvenez-vous de la VélôPôDôle, cette compétition des neiges qui consiste à

enchaîner 7 km de course à pied à Trélex, 15 km de VTT affublé du matériel de ski-alpinisme et une montée en peau de phoque jusqu'au sommet de La Dôle? Ce triathlon «régional et original», comme se plaît à le qualifier son fondateur, représente un parcours de 26,5 km et cumule un dénivelé positif de plus de 1300 m.

Arrivée modifiée

Après trois rendez-vous manqués, l'épreuve s'apprête à revenir de plus belle ce dimanche 19 mars, même si les

conditions actuelles donnent passablement de fil à retordre aux organisateurs.

«La VélôPôDôle est maintenue malgré les faibles conditions d'enneigement sur La Dôle», peut-on lire sur le site internet de la course. Philippe Wasser tient à garder l'épreuve de ski, qui fait partie de l'ADN de cette compétition. «Pour ceux qui ne connaissent pas la région, il est important de monter jusqu'à l'emblématique Dôle», justifie le quadragénaire, qui tient cependant à privilégier la sécurité des engagés: «Le domaine



Ils seront plus d'une centaine à prendre le départ dimanche. ARCHIVES MICHEL PERRET

skiable est fermé et les pistes ne sont plus damées. La descente jusqu'à Cuvaloup de Crans, avec des cailloux apparents, peut être difficile. Pour cette raison, l'arrivée de la

course sera modifiée et jugée au sommet.»

Ce week-end, ils seront plus d'une centaine à prendre le départ. Les moins aguerris, pour qui l'effort paraît insurmonta-

ble, pourront allier leurs forces et disputer l'épreuve par équipe de trois. **SPO**

Tous les renseignements utiles sont à retrouver sur velopodole.ch